



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

171 Rem. Soy, de soy.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

CLXXI. REMARQUE.

Soy, de soy.

BEaucoup de gens, & de nos meilleurs
Ecrivains disent, par exemple, *ces choses sont indifferentes de soy*. On croit que c'est mal parler, & qu'il faut dire *sont indifferentes d'elles-mêmes*. Et là-dessus j'ay oüy faire cette observation, qui est comme je crois, veritable, que lors que *de soy* est après l'adjectif pluriel, comme en l'exemple que nous venons de donner, il est vicieux, mais quand il est devant, il est tres-bien dit; car nous disons tous les jours, *de soy ces choses sont indifferentes*, & *ces choses de soy sont indifferentes*, mais *ces choses sont indifferentes de soy*, la plupart condamnent cette locution: En quoy il faut avouer que c'est une bizarre chose que l'Usage, & qu'en voicy un bel exemple. J'ay dit la plupart, à cause qu'il y en a qui ne condamnent pas *indifferentes de soy*, mais ils confessent que *d'elles-mêmes*, est mieux dit; c'est pourquoy il faut tousjours choisir le meilleur.

OBSERVATION.

L'Avis a esté general sur cette façon de parler, *Ces choses sont indifferentes de soy*, elle a esté

esté condamnée. Il faut dire, *sont indifferentes d'elles-mesmes*. Mais on a approuvé *de soy* quand il est mis au commencement de la phrase, *de soy, ces choses sont indifferentes*; parce que ce mot *de soy* demeure indeterminé jusqu'à ce qu'on ait ajouté *ces choses*. Par cette mesme raison on a condamné cette autre phrase, *ces choses de soy sont indifferentes*, puisque *de soy* après *ces choses*, ne scauroit plus estre indeterminé; outre que cette transposition a quelque chose qui blesse l'oreille, de sorte qu'à moins qu'on ne commence la phrase par *de soy*, on est obligé de dire *ces choses sont indifferentes d'elles mesmes*. Cependant c'est fort bien parler que de dire, *cela est mauvais de soy*; mais le mot *cela* est un pronom relatif indeterminé & d'une espece particuliere.

CLXXII. REMARQUE.

Tomber aux mains de quelqu'un.

Cette phrase est si familiere à plusieurs de nos meilleurs Escrivains, qu'il est necessaire de faire cette Remarque afin que l'on ne se trompe pas en les imitant. Avant que la particule *és*, pour *aux*, fust banni du beau langage, on disoit, *tomber és mains*, depuis on a dit, *tomber aux mains*, mais ny l'un ny l'autre ne valent rien, & il faut toujours dire, *tomber entre les mains de quelqu'un*. L'usage moderne le veut ainsi. *Tomber és mains*, est particulierement de Normandie. M 5 OBSER-